

• 1120

It has been a bit of an eye-opener in many senses. We have seen some excellent, excellent housing. We have seen some poor housing as well. There have been various reasons as to why the housing is poor, various reasons as to why the housing is good. To a good degree, the housing seems to be a direct function of the wealth of the individual band.

For instance, the Sechelt Band, just north of Vancouver, sit on a gravel deposit that is good for 40 years. They happen to be across the bay from Vancouver where this stuff is almost like gold to them. They have a conveyor belt that's three to five miles long—I don't know, it's just a tremendous looking thing, where they just unload the gravel into barges. It goes to Vancouver, and they have a good cashflow.

When we went to see them, they asked what we could do for them. It's kind of a twist-around. They also have a highway that goes right through the middle of the reserve which provides them with a commercial strip on either side of the highway. They've got some rather valuable property that they've leased out and along which they've developed commercial enterprises. So that's been a high.

We've also been to visit a band in Quebec that was in the process of putting in sewer and water, to find that their water table is about three feet below the surface of the soil—caused, they believe, by increased ground water because of dams that have been created upstream. There has been water flow under the surface, so their field drainage septic system was coming back into their homes. These are particular problems.

We find that due to CMHC restrictions in some places, the designs of the houses haven't met with the acceptability of the people. We find that some of the restrictions placed by CMHC don't allow people to use local materials. We find there are other conditions that don't allow people to use local materials.

So we have seen that gamut, and what we would like to leave the La Ronge area with is a general overview of the quality of housing, the life expectancy, some of the suggestions you might have with respect to what you would think would make these houses last longer, if there is a short life span. We have been to some places where they feel the houses last five years. We have been to other places where they say twenty-five years minimum. There are differences, and the differences are different too.

We don't think our report is going to be complete unless we have seen and experienced both the pros and cons of the existing delivery system and some suggestions as to how we could better it, as to how you can better it, as to how each other can better it.

Mr. Cameron: In order for us as First Nations people to better our quality and quantity of housing, we have to come together and work as a unit. You have to understand our needs and concerns, I guess. Our needs and concerns are our first priority, along with the quality and quantity of housing we get.

Cette expérience nous a appris beaucoup. Nous avons vu d'excellents logements et d'autres qui laissaient beaucoup à désirer. Diverses raisons expliquent que certains logements soient médiocres, d'autres raisons expliquent que d'autres soient excellents. Les conditions de logement semblent dans une certaine mesure être en rapport direct avec la richesse de la bande.

Par exemple, les Indiens de la bande Sechelt, un peu au nord de Vancouver, sont installés sur une carrière qui peut être exploitée pendant 40 ans. Ils sont installés de l'autre côté de la baie de Vancouver et ces pierres sont pratiquement des pierres précieuses pour eux. Ils ont un tapis roulant de 3 à 5 miles de long, je ne sais pas exactement, c'est un machin énorme, qui amène les cailloux à des péniches qui vont jusqu'à Vancouver. Cela leur donne de bons revenus.

Quand nous sommes allés les voir, ils nous ont demandé ce que nous pouvions faire pour eux. C'était un peu le monde à l'envers. Ils ont aussi une route qui traverse la réserve et qui permet d'exploiter des commerces des deux côtés de cette voie. Ils ont des propriétés de valeur qui sont louées et où ils ont installé des entreprises commerciales. Donc de ce côté-là, tout allait bien.

Nous sommes aussi allés au Québec voir une bande qui était en train d'installer des réseaux d'égouts et d'adduction d'eau et qui s'est aperçue que la nappe phréatique était à environ trois pieds en-dessous de la surface du sol à cause, pensent-ils, de barrages qui ont été construits et qui ont entraîné un refoulement de l'eau. Il y avait un écoulement d'eau sous la surface, ce qui fait que les liquides de leurs champs d'épandage revenaient dans leurs maisons. Ce sont des problèmes qui arrivent.

Nous avons constaté qu'en raison des restrictions de la SCHL à certains endroits, les maisons ne plaisaient pas aux gens. Certaines restrictions de la SCHL leur interdisent par exemple de se servir de matériaux locaux. Ils ne peuvent d'ailleurs pas se servir de matériaux locaux pour diverses autres raisons.

Nous avons donc déjà vu toutes ces choses, et nous aimerions ramener de la région de La Ronge un aperçu général de la qualité du logement, de l'espérance de vie, ainsi que des suggestions que vous pourriez avoir pour prolonger la durée de vie de ces maisons si elle est courte. Nous sommes allés dans certains endroits où les maisons durent cinq ans. Ailleurs, on nous a dit qu'elles duraient au moins 25 ans. Il y a partout des différences.

Nous ne pensons pas que notre rapport pourra être complet tant que nous n'aurons pas vu et touché du doigt les points forts et les points faibles du régime actuel en matière de logement ainsi que des propositions susceptibles d'améliorer la situation.

M. Cameron: Pour pouvoir améliorer la qualité et le nombre de leurs logements, les gens des Premières nations doivent travailler ensemble. Il faut que vous compreniez nos besoins et nos préoccupations. Nos besoins et nos préoccupations sont notre première priorité, de même que la qualité et le nombre des logements que nous obtenons.